

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL, VENDREDI 13 MARS, 1896

N. 2

2255... ABONNÉS RÉGULIERS... 2255

SEMAINE PRÉCÉDENTE

## Ça et là.

**A l'Hôtel de Ville.** La situation financière commence à se débrouiller. Nos échevins ont pris le taureau par les cornes, lundi dernier, et ils ont fait de bonne besogne.

Un emprunt de \$1,000,000, qui devra être remboursé dans le cours d'une année, servira exclusivement aux dépenses courantes de l'administration. Ce n'est en somme qu'une avance sur le revenu de l'exercice actuel.

Un autre emprunt remboursable à long terme, au montant de \$2,000,000 devra être utilisé pour le remboursement des emprunts temporaires que l'état actuel des finances ne permet pas de faire à même les ressources budgétaires.

A l'aide de ces deux emprunts, notre conseil de ville peut faire face à toutes ses obligations, payer ses dettes et faire fonctionner sans grincement et sans trop de friction les rouages municipaux. Cela doit sembler bon aux membres du comité des finances qui ne sont pas habitués, à voir tout marcher sur des roulettes.

Les divers comités auront-ils maintenant la sagesse de ne pas sortir du budget alloué à chacun d'eux et de ne pas recourir aux demandes de budget supplémentaire ? Si l'expérience du passé peut leur être profitable, tant mieux ; mais l'année a 365 jours et il y a tant de gens intéressés à la prodigalité des échevins.....

L'annexion à la Ville des municipalités environnantes est, comme nous l'avons maintes fois répété ici-même, une nécessité. Plus on attendra et plus il en coûtera. Les municipalités empruntent, font des travaux, accordent des bonus, des exemptions de taxes, etc.....

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, - ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.  
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2517. Boîte de Poste No 917  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2.00
Canada et États-Unis, un an	1 51
France et Union Postale un an (15 francs)	3 00

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.  
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :—

### LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

et, d'année en année, les charges augmentent. Il est donc urgent d'englober dans la Ville, au plus tôt, avant que toutes ces charges ne soient pour nous un fardeau trop lourd à porter, les faubourgs de Montréal. Une motion faite par l'échevin Préfontaine, pour nommer une commission qui devra s'enquérir des conditions de l'annexion, a rencontré l'approbation unanime des échevins.

C'est donc une journée bien remplie, espérons qu'elle sera suivie de beaucoup d'autres fertiles en bons résultats.

**Le système métrique** Nous revenons encore aujourd'hui sur cette question qui vient de faire un nouveau pas. Nous disions, il y a un mois que, parmi les grandes nations industrielles et commerciales, deux seules restaient qui n'avaient pas encore adopté le système métrique : l'Angleterre et les États Unis. La première en a décrété le principe et l'enseignement dans les écoles, et s'est arrêtée là ; la seconde, d'un seul coup va plus loin. Les États-Unis viennent, en effet, de reconnaître le système métrique, système légal. Le gouvernement l'appliquera, à partir du 1er juillet 1898, dans

toutes les transactions où il y a lieu d'employer les poids et les mesures, et, à partir du 1er juillet 1899, l'usage de ce système sera étendu aux transactions des particuliers.

On comprendra aisément qu'un changement aussi radical ne peut se faire du jour au lendemain ; il est nécessaire tout d'abord de l'enseigner dans les écoles aux enfants, de le faire connaître aux grandes personnes au moyen de brochures, de tableaux, de conférences, etc... Ce n'est donc pas trop tôt d'en décréter l'usage deux ou trois ans avant sa mise en force.

Nos Chambres de Commerce, qui mieux que qui ce soit, connaissent l'importance de l'uniformité des poids, mesures et monnaies dans les relations internationales, ne pourraient-elles pas insister auprès du gouvernement, pour que, pendant la présente session, des mesures semblables à celles adoptées aux États Unis, fussent prises au Canada ?

**Petite comédie** Il sera dit que les promoteurs de l'Exposition Internationale projetée ne sont pas gens sérieux.

Au lieu de convoquer ouvertement et largement les marchands et les industriels vraiment soucieux de voir s'ouvrir, en 1896, une Exposition à Montréal, ils font à la sourdine, et comme en cachette, un appel aux seuls commerçants à qui la réussite plus ou moins complète d'une exposition quelconque amènera forcément un supplément d'affaires.

Le coup eut été adroit, s'il eut été bien porté.

Il est évident que tout ce qui aura trait à la machine de M. Stiles sera en retard. En retard le projet, en retard les travaux, en retard l'argent, en retard la convocation.